



## Derrière le Rideau d'Étain : BRICS+ contre OTAN/G7

L'Occident est pris dans la nostalgie de politiques d'« endiguement » dépassées, cette fois contre l'intégration des pays du Sud. Malheureusement pour eux, le reste du monde avance, ensemble.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 29 juin 2022

Région : [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#), [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

Il était une fois un Rideau de Fer qui divisait le continent européen. Inventée par l'ancien Premier ministre britannique Winston Churchill, cette expression faisait référence aux efforts de l'Union soviétique de l'époque pour créer une frontière physique et idéologique avec l'Ouest. Ce dernier, pour sa part, poursuivait une politique d'endiguement contre la propagation et l'influence du communisme.

Avance rapide jusqu'à l'ère contemporaine du [techno-féodalisme](#), et il existe désormais ce qu'il convient d'appeler un Rideau d'Étain, fabriqué par l'Occident collectif, craintif et désarmé, via le G7 et l'OTAN : cette fois, pour essentiellement contenir l'intégration des pays du Sud.

### Les BRICS contre le G7

L'exemple le plus récent et le plus significatif de cette intégration a été l'émergence des [BRICS+](#) lors du sommet en ligne organisé par Pékin la semaine dernière. Ce sommet est allé bien au-delà de l'établissement des caractéristiques d'un « nouveau G8 », une alternative au G7.

Il suffit de regarder les [interlocuteurs](#) des cinq BRICS historiques (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) : nous trouvons un microcosme du Sud global, comprenant l'Asie du Sud-Est, l'Asie centrale, l'Asie occidentale, l'Afrique et l'Amérique du Sud – appliquant véritablement le « global » dans le Sud global.

De manière révélatrice, les messages clairs du président russe Vladimir Poutine lors du sommet de Pékin, qui contrastent fortement avec la propagande du G7, s'adressaient en fait à l'ensemble des pays du Sud :

.La Russie remplira ses obligations en matière de fourniture d'énergie et d'engrais.

.La Russie s'attend à une bonne récolte de céréales – et à fournir jusqu'à 50 millions de tonnes aux marchés mondiaux.

.La Russie assurera le passage des navires céréaliers dans les eaux internationales, même si Kiev a miné les ports ukrainiens.

.La situation négative des céréales ukrainiennes est artificiellement gonflée.

.La forte augmentation de l'inflation dans le monde est le résultat de l'irresponsabilité des pays du G7, et non de l'Opération Z en Ukraine.

.Le déséquilibre des relations mondiales se prépare depuis longtemps et est devenu le résultat inévitable de l'érosion du droit international.

## Un système alternatif

Poutine a également [abordé](#) directement l'un des thèmes clés dont les BRICS discutent en profondeur depuis les années 2000 - la conception et la mise en œuvre d'une monnaie de réserve internationale.

« Le système de messagerie financière russe est ouvert à la connexion avec les banques des pays des BRICS ».

« Le système de paiement russe MIR étend sa présence. Nous étudions la possibilité de créer une monnaie de réserve internationale basée sur le panier de devises des BRICS », a déclaré le dirigeant russe.

Cette évolution est inévitable après les sanctions occidentales hystériques qui ont suivi l'Opération Z, la dédollarisation totale imposée à Moscou et l'augmentation des échanges entre les pays des BRICS. Par exemple, d'ici 2030, un quart de la demande de pétrole de la planète proviendra de la Chine et de l'Inde, la Russie étant le principal fournisseur.

Les « RIC » des BRICS ne peuvent tout simplement pas risquer d'être exclus d'un système financier dominé par le G7. Même l'Inde, qui joue les [funambules](#), commence à comprendre.

### **Qui parle au nom de la « communauté internationale » ?**

Au stade actuel, les BRICS représentent 40% de la population mondiale, 25% de l'économie mondiale, 18% du commerce mondial et contribuent à plus de 50% de la croissance économique mondiale. Tous les indicateurs sont à la hausse.

Sergey Storchak, PDG de la banque russe VEG, a formulé la question de manière très diplomatique : « Si les voix des marchés émergents ne sont pas entendues dans les années à venir, nous devons réfléchir très sérieusement à la mise en place d'un système régional parallèle, voire d'un système mondial ».

Un « système régional parallèle » fait déjà l'objet de discussions actives entre l'Union économique eurasiatique (UEE) et la Chine, coordonnées par le ministre de l'Intégration et de la Macroéconomie Sergey Glazyev, qui a récemment rédigé un [manifeste](#) étonnant amplifiant ses idées sur la souveraineté économique mondiale.

### Développer le « monde en développement »

Ce qui se passe sur le front financier transeurasien se déroulera parallèlement à une stratégie de développement chinoise jusqu'ici peu connue : [l'Initiative pour le développement mondial](#) (IDM), annoncée par le président Xi Jinping à l'Assemblée générale des Nations unies l'année dernière.

L'IDM peut être considérée comme un mécanisme de soutien de la stratégie globale – que reste l'Initiative Ceinture et Route (BRI), constituée de corridors économiques reliant l'Eurasie jusqu'à sa péninsule occidentale, l'Europe.

Lors du [dialogue](#) de haut niveau sur le développement mondial, qui s'inscrit dans le cadre du sommet des BRICS, les pays du Sud en ont appris un peu plus sur l'IDM, une organisation créée en 2015.

En un mot, l'IDM vise à dynamiser la coopération internationale pour le développement en complétant le financement d'une pléthore d'organismes, par exemple le Fonds de coopération Sud-Sud, l'Association internationale de développement (IDA), le Fonds asiatique de développement (FAD) et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM).

Les priorités comprennent « la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire, la réponse au COVID-19 et les vaccins », l'industrialisation et l'infrastructure numérique. Par la suite, un groupe des Amis de l'IDM a été créé début 2022 et a déjà attiré plus de 50 nations.

La BRI et l'IDM devraient progresser en tandem, même si Xi lui-même a clairement indiqué lors du sommet des BRICS que « certains pays politisent et marginalisent le programme de développement en érigeant des murs et en imposant des sanctions paralysantes à d'autres ».

Là encore, le développement durable n'est pas exactement la tasse de thé du G7, et encore moins celle de l'OTAN.

## Sept contre le monde

L'objectif principal avoué du sommet du G7 à Schloss Elmau, dans les Alpes bavaroises, est de « projeter l'unité » – comme dans le cas des piliers de l'Occident collectif (Japon compris) unis dans un « soutien » durable et indéfini à l'État ukrainien irrémédiablement défaillant.

Cela fait partie de la « lutte contre l'impérialisme de Poutine », mais il y a aussi « la lutte contre la faim et la pauvreté, la crise sanitaire et le changement climatique », comme l'a déclaré le chancelier allemand Scholz au Bundestag.

En Bavière, Scholz a plaidé en faveur d'un plan Marshall pour l'Ukraine – un concept ridicule si l'on considère que Kiev et ses environs pourraient aussi bien être réduits à un petit État croupion d'ici la fin 2022. L'idée que le G7 puisse travailler à « prévenir une famine catastrophique », selon Scholz, atteint un paroxysme de ridicule, puisque la famine qui se profile est une conséquence directe de l'hystérie des sanctions imposées par le G7.

Le fait que Berlin ait invité l'Inde, l'Indonésie, l'Afrique du Sud et le Sénégal en tant qu'ajouts au G7, a servi de soulagement comique supplémentaire.

## Le Rideau de Fer est levé

Il serait vain d'attendre de l'étonnante collection de médiocrités « réunies » en Bavière, sous la houlette de la dirigeante de facto de la Commission européenne (CE), Ursula von der Leyen, une quelconque analyse substantielle sur l'effondrement des chaînes d'approvisionnement mondiales et les raisons qui ont contraint Moscou à réduire les flux de gaz vers l'Europe. Au lieu de cela, ils ont blâmé Poutine et Xi.

Bienvenue au Rideau d'Étain – une réinvention au XXI<sup>e</sup> siècle de l'Intermarium, de la Baltique à la mer Noire, orchestrée par l'Empire du Mensonge, avec l'Ukraine occidentale absorbée par la Pologne, les Trois nains baltes : La Bulgarie, la Roumanie, la Slovénie, la République tchèque et même la Suède et la Finlande, qui aspirent à devenir membres de l'OTAN, qui seront toutes protégées de la « menace russe ».

## Une UE hors de contrôle

Le rôle de l'UE, qui domine l'Allemagne, la France et l'Italie au sein du G7, est particulièrement instructif, surtout maintenant que la Grande-Bretagne a retrouvé le statut d'un État insulaire sans importance.

Pas moins de 60 « directives » européennes sont publiées chaque année. Elles doivent être impérativement transposées dans le droit interne de chaque État membre de l'UE. Dans la plupart des cas, il n'y a pas le moindre débat.

Il y a ensuite plus de 10 000 « décisions » européennes, dans lesquelles les « experts » de la Commission européenne (CE) à Bruxelles émettent des « recommandations » à chaque gouvernement, tout droit sorties des canons néolibéraux, concernant leurs dépenses, leurs revenus et les « réformes » (sur les soins de santé, l'éducation, les retraites) qui doivent être respectées.

Ainsi, les élections dans chaque pays membre de l'UE n'ont absolument aucun sens. Les chefs de gouvernements nationaux – Macron, Scholz, Draghi – sont de simples exécutants. Aucun débat démocratique n'est autorisé : La « démocratie », tout comme les « valeurs européennes », ne sont que des écrans de fumée.

Le véritable gouvernement est exercé par une bande d'apparatchiks choisis par compromis entre les pouvoirs exécutifs, agissant de manière suprêmement opaque.

La CE échappe totalement à toute forme de contrôle. C'est ainsi qu'une médiocrité stupéfiante comme Ursula von der Leyen – auparavant la pire ministre de la Défense de l'Allemagne moderne – a été catapultée pour devenir l'actuel Führer de la CE, dictant leur politique étrangère, énergétique et même économique.

## Que représentent-ils ?

Du point de vue de l'Occident, le Rideau d'Étain, malgré ses sinistres connotations de guerre froide 2.0, n'est qu'une entrée avant le plat principal : une confrontation acharnée à travers l'Asie-Pacifique – rebaptisée « Indo-Pacifique » – une copie carbone du racket de l'Ukraine conçue pour contenir la BRI et l'IDM de la Chine.

En guise de contrecoup, il est instructif d'observer comment le ministère chinois des Affaires étrangères souligne désormais en détail le contraste entre les BRICS – et les BRICS+ – et le combo impérial AUKUS/Quad/IPEF.

Les BRICS sont synonymes de multilatéralisme de fait, d'accent sur le développement mondial, de coopération pour la reprise économique et d'amélioration de la gouvernance mondiale.

Le racket concocté par les États-Unis, quant à lui, est synonyme de mentalité de guerre froide, d'exploitation des pays en développement, d'alliance pour contenir la Chine et d'une

politique de l'Amérique d'abord qui consacre le monopole de « l'ordre international fondé sur des règles ».

Il serait malvenu d'attendre des sommités du G7 réunies en Bavière qu'elles comprennent l'absurdité d'imposer un plafonnement des prix des exportations russes de pétrole et de gaz, par exemple. Si cela devait vraiment se produire, Moscou n'aurait aucun mal à réduire totalement l'approvisionnement énergétique du G7. Et si d'autres nations sont exclues, le prix du pétrole et du gaz qu'elles importent augmenterait considérablement.

## Les BRICS ouvrent la voie

Il n'est donc pas étonnant que l'avenir soit de mauvais augure. Dans une [interview](#) étonnante accordée à la télévision d'État biélorusse, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a résumé la manière dont « l'Occident craint la concurrence honnête ».

D'où l'apogée de la culture de l'annulation et « la suppression de tout ce qui contredit d'une manière ou d'une autre la vision néolibérale et l'arrangement du monde ». Lavrov a également résumé la feuille de route à venir, pour le bénéfice de l'ensemble des pays du Sud :

« Nous n'avons pas besoin d'un nouveau G8. Nous avons déjà des structures... principalement en Eurasie. L'UEE promeut activement les processus d'intégration avec la RPC, en alignant l'Initiative Ceinture et Route chinoise sur les plans d'intégration eurasiatiques. Les membres de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est examinent de près ces plans. Un certain nombre d'entre eux sont en train de signer des accords de zone de libre-échange avec l'UEE. L'Organisation de Coopération de Shanghai fait également partie de ces processus... Il existe une structure supplémentaire au-delà des frontières géographiques de l'Eurasie ».

« Il s'agit des BRICS. Cette association se fie de moins en moins au style occidental pour faire des affaires, et aux règles occidentales pour les institutions monétaires, financières et commerciales internationales. Ils préfèrent des méthodes plus équitables qui ne font dépendre aucun processus du rôle dominant du dollar ou d'une autre monnaie. Le G20 regroupe l'ensemble des BRICS et cinq autres pays qui partagent les positions des BRICS, tandis que le G7 et ses partisans se trouvent de l'autre côté des barricades ».

« Il s'agit d'un équilibre sérieux. Le G20 peut se détériorer si l'Occident l'utilise pour attiser la confrontation. Les structures que j'ai mentionnées (OCS, BRICS, ANASE, UEE et CEI) reposent sur le consensus, le respect mutuel et l'équilibre des intérêts, plutôt que sur une demande d'acceptation des réalités du monde unipolaire ».

Rideau d'Étain ? Plutôt Rideau déchiré.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



## [Behind the “Tin Curtain”: BRICS+ vs. NATO/G7](#)

L'article original en anglais a été publié initialement par [The Cradle](#)

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2022

---

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)